**Biographie**

**Honoré de Balzac (1799-1850)**

Figure majeure du réalisme qu'il a contribué à définir, Balzac est l'auteur d'une production littéraire très vaste : sa *Comédie humaine* est conçue comme « un monde complet » et dresse un tableau de la société française de 1789 à 1848. Toujours très documenté, chaque roman aborde un aspect de la société ou de l'être humain.

**Résumé de l'œuvre**

**Le Père Goriot, itinéraire d'un ambitieux**

Eugène de Rastignac, issu d'une famille noble provinciale peu aisée, se rend à Paris pour faire ses études de droit. Il s'installe dans la misérable pension Vauquer. Là, il se prend d'affection pour un ancien négociant, le père Goriot, qui a sacrifié sa fortune pour assurer le mariage de ses deux filles, Anastasie et Delphine, avec des hommes influents. Introduit dans la haute société par sa cousine madame de Beauséant, Rastignac se laisse convaincre d'utiliser ses conquêtes amoureuses pour s’élever dans l'échelle sociale. Il devient lamant de Delphine, avec la bénédiction du père Goriot.

**Le réalisme**

Le terme « réalisme » apparaît en 1826 dans la revue Le Mercure de France comme un terme connoté péjorativement : les critiques déplorent que l'art représente désormais la banalité, la laideur du quotidien. Mais les artistes choisissent d'assumer le terme de « réalisme » et d’en tirer un programme artistique : la représentation exacte de la réalité, sans embellissement, ni visée moralisatrice.

Les romanciers réalistes comme Stendhal, Balzac ou Flaubert visent à représenter le réel le plus fidèlement possible pour saisir la vérité. Désormais, ils refusent ce qui était jusqu'alors la marque du romanesque : l'idéalisation des héros, les aventures invraisemblables ou stéréotypées.

Ils décrivent méthodiquement la société qu'ils observent afin d'en donner une représentation complète.

Ils s'intéressent à tous les sujets et milieux sociaux, des plus aisés aux plus misérables, et veulent montrer les hommes sous toutes leurs facettes, y compris dans leur banalité, leur cruauté, leur ambition dévorante.

Apparaissent donc dans les romans réalistes de nouveaux thèmes (l'argent, les trivialités comme les repas, les vêtements), de nouveaux mots, issus des langages techniques et populaires, et enfin de nouveaux lieux : la banlieue, les boulevards, les quartiers pauvres.

.

**Héritiers et détracteurs du réalisme**

* Fin XIXe, les romanciers naturalistes, tel Emile Zola, prolongent le réalisme en s'inspirant des méthodes des sciences expérimentales pour analyser les comportements humains.
* ﻿﻿Au début du xx° siècle, de grands romanciers comme Marcel Proust et Céline rapprochent le roman de l'autobiographie. Le narrateur devient un « double » de l'auteur.
* ﻿﻿Dans les années 1940, les codes du roman réaliste sont remis en cause par des romanciers comme Albert Camus.
* ﻿﻿Les écrivains du Nouveau Roman, tels Sarraute et Robbe-Grillet, rejettent le réalisme, et considèrent le personnage comme une illusion.
* ﻿﻿Les membres de l'Oulipo renouvellent les structures du roman en se fixant des contraintes d'écriture.
* ﻿﻿Certains romanciers contemporains, comme Philippe Vasset poursuivent l'ambition réaliste et naturaliste en intégrant à la fiction romanesque des éléments d'enquête ethnographique ou journalistique.

**Contexte historique**

* ﻿﻿La France connaît une période de croissance économique. La révolution industrielle est en marche, les évolutions techniques transforment les modes de vie. Le capitalisme se développe sous l'impulsion de la bourgeoisie. Paris se transforme avec les travaux du baron Haussmann.
* ﻿﻿Cependant, les inégalités sociales se creusent. Les révoltes se multiplient pour améliorer le sort des laissés-pour-compte. Les idées républicaines et socialistes se répandent du plus en plus.
* ﻿﻿Les nombreuses découvertes scientifiques conduisent à des évolutions techniques et transforment les modes de vie et de pensée.
* ﻿﻿L'art réaliste, comme la photographie à ses débuts avec Daguerre, cherche à capter ces transformations.
* ﻿﻿Au XXe siècle, les progrès scientifiques et techniques considérables permettent d'améliorer significativement les conditions de vie dans les pays déve-loppés. L'économie se mondialise et l'information devient quasi instantanée.
* ﻿﻿Mais le siècle est marqué par les traumatismes des deux guerres mondiales, et l'alternance entre des périodes de croissance économique et des crises brutales fait le lit des révolutions et des totalitarismes.